

FORUM DES COMMUNICATEURS – LE CAP, DU 09 AU 11 AVRIL 2008
CONTRIBUTIONS DU SYTS – SONATEL – DAKAR – SE NEGAL

Mesdames, Messieurs les Représentants et Responsables de UNI,
Mesdames, Messieurs les Représentants des Syndicats frères d'Afrique du Sud,
Mesdames, Messieurs les Communicatrices et Communicateurs,
Chers collègues Congressistes,

Permettez-moi tout d'abord de remercier le comité d'organisation, notamment **Zakari Koudougou, Christine Revkin, Yannick Egli** et **Maria Martinez** qui non seulement ont guidés mes pas avec beaucoup de professionnalisme mais aussi ont contribué avec brio et efficacité à la tenue de ce forum.

Je les remercie de m'avoir choisi comme premier intervenant du forum aussitôt après l'allocution de nos chers guides éclairés.

Ils ont été très inspirés par le choix de ce beau pays : *l'Afrique du Sud*, de cette superbe ville : *CAPE TOWN* et de ce confortable cadre : *FOUNTAINS HOTEL*.

Permettez-moi également de remercier le Secrétaire Général de mon organisation le SYTS, Mamadou Aidara Diop pour m'avoir choisi parmi tant d'autres camarades, plus brillants que moi.

Après ces remerciements, je vais entrer dans le vif du sujet pour introduire l'exposé suivant.

LES SYNDICATS AFRICAINS FACE AUX COMMUNICATIONS

ETUDE DE CAS : Le SYTS

Le SYTS, Syndicat des Travailleurs de la SONATEL est le syndicat majoritaire de la SONATEL.

La SONATEL dont France Telecom est un des Partenaires distribue la marque ORANGE au Sénégal et dans la sous région. Elle est présente au Mali, en Guinée Conakry et à Bissau.

Les trois syndicats présents dans mon entreprise ont la particularité de travailler en Intersyndicale. Une démarche qui a donné ses fruits du point de vue des énormes acquis dont ont bénéficiés les Travailleurs.

C'est dans cet environnement qu'évolue le SYTS, qui très tôt, a compris la nécessité de développer une communication interne et externe. Cette décision avant-gardiste a permis la mise sur pied de plusieurs journaux dont le plus connu était : BETBI qui signifie en ouolof, ma langue, l'OEIL du Travailleur, qui voit tout et dénonce les abus envers les travailleurs et envers l'entreprise.

BETBI est né dans un contexte marqué par une forte concurrence syndicale mais également par des positions rigides et arbitraires du management de l'époque qui avait tendance à diaboliser le mouvement syndical. Ces managers nous percevaient comme un regroupement de personnes mal formées, irresponsables, constitué en majorité d'ouvriers insatiables et extrémistes.

BET-BI, très vite, atteint une côte de popularité grandissante du fait de son style va t'en guerre et des pics lancés avec courage dans le jardin de la Direction Générale face aux errements de

FORUM DES COMMUNICATEURS – LE CAP, DU 09 AU 11 AVRIL 2008 CONTRIBUTIONS DU SYTS – SONATEL – DAKAR – SE NEGAL

certaines de ses membres qui s'étaient jurés de rendre la vie difficile aux syndicalistes, dans l'évolution de leur carrière et même dans leurs relations de travail.

« BËT-BI » lance et vulgarise un nouveau concept développé par Konté à savoir « le patriotisme d'entreprise » qui est repris par les plus hautes autorités étatiques.

Cependant, très vite, il montra ses limites par ses parutions irrégulières du fait de l'absence de ressources humaines et matérielles. D'autres journaux prirent son relais avec beaucoup d'éclat **CABAXAL** ou "astuces" en ouolof qui était plutôt un assemblage de bulles d'informations et **BET-EN-BANDES**, une bande dessinée satirique qui ne vécut que le temps d'un seul numéro.

La léthargie de cette presse sonna l'éveil du management qui a très vite compris la leçon et qui décida de corriger cette lacune en mettant sur place un département de la communication qui va se renforcer en recrutant des professionnels aguerris et en mettant à leur disposition tous les outils modernes de communication. Ce fut la mort des journaux syndicaux et une très longue traversée du désert. Les seules informations se résumaient en des tracts évènementiels qui étaient des réponses par rapport à des situations de crises qui ont traversées la marche de notre entreprise.

Le SYTS dans un sursaut d'orgueil a mis en place un premier site web développé par des personnes externes qui n'avaient aucune connaissance de notre environnement. Seul l'ancien Secrétaire Général Ibrahima KONTE pilotait le projet, avec beaucoup de limites du fait de l'absence de ressources compétentes en la matière, capable de l'animer et de l'entretenir. Ce site sombra dans l'oubli malgré les énormes sommes dépensées.

Aujourd'hui, avec l'avènement d'un nouveau Secrétaire Général, AYOU, de la diversité et du professionnalisme des jeunes qui entrent dans l'entreprise avec un cursus universitaire plus relevé, une nouvelle ère de communication se prépare.

Les premiers jalons ont été posés par la construction en cours d'un nouveau site web du SYTS et le démarrage prochain d'un journal bimensuel d'information : SYTS INFOS dont le premier numéro paraîtra au cours de ce mois. Le site a été développé en interne par un camarade et le journal est confié à des professionnels externes qui ont moins de contraintes que nous.

Nous développons également une autre forme de communication à travers l'Intracom de l'entreprise. Mais nous sommes sans cesse surveillés et sanctionnés en cas de diffusions généralisées de messages. Cela a conduit à la mise en place d'un comité de réflexion sur la mise en place du SIS, Système d'Information Syndicale.

Ce comité, constitué de personnes ressources dont moi-même qui évolue dans le secteur de l'information a, de manière non complaisante analysé la situation et a dressé le diagnostic suivant:

Sur nos Points faibles :

- L'absence de ressources volontaires et engagées
- Le manque de dynamisme du comité de rédaction
- Les travailleurs n'écrivent pas et ne lisent plus
- Le manque de reconnaissance des volontés individuelles
- L'absence des moyens financiers et techniques

**FORUM DES COMMUNICATEURS – LE CAP, DU 09 AU 11 AVRIL 2008
CONTRIBUTIONS DU SYTS – SONATEL – DAKAR – SE NEGAL**

La non rentabilité des journaux (mal commercialisés, pas de sponsoring)

Sur nos forces :

La volonté de réduire la fracture numérique

Le nouveau secrétaire général est plus en phase avec les nouvelles technologies, il avait dans son document de campagne annoncé la couleur

Les moyens du syndicat ont été multipliés par cinq

La qualité de nos nouveaux militants plus engagés et mieux formés dans des domaines de haute technologie.

Face à ce diagnostic, recommande :

L'acquisition de matériels de dernière technologie permettant de mettre en place un serveur hébergeant notre Intracom et nos bases de données pour une meilleure communication en temps réelle avec les militants et un meilleur suivi de nos activités et mode de fonctionnement

La création de mailings et de forums de discussions interactifs

La redynamisation du site web et sa publication dans les grands sites dont celui de l'UNI pour de meilleurs échanges multilatéraux entre travailleurs du monde entier

Le recrutement en ligne des non syndiqués, surtout les jeunes nouvellement recrutés dans l'entreprise et,

La mise en place d'une unité multimédia dotée d'un centre de formation modulaire.

Enfin,

Mon syndicat invite le Forum à réfléchir sur les voies et moyens de permettre aux syndicats Africains d'acquérir les moyens modernes en matière de communication, de nouvelles technologies et de formations

Mon syndicat demande à l'UNI d'appuyer sa politique de formation à travers les séminaires internationaux et autres forums de cette nature.

Je vous remercie de votre attention et vous souhaite d'excellentes assises.

Lamana Camara

SYTS / Sénégal

Tél. cel : (221) 77 638 15 27

Tél. dom (221) 33 867 64 64

Email : lemozcam@yahoo.fr

BP : 4205 Dakar -RP